

# Travailler la compréhension en lecture au cycle 3

## Selon Roland Goigoux

Professeur des universités à l'IUFM de Clermont-Ferrand

### La « question des questionnaires »

L'activité de questionner après la lecture d'un texte est pratiquée couramment dans les classes pour s'assurer, en général, de la compréhension littérale.

Cependant compréhension littérale et compréhension fine (= capacité à faire des inférences, à lire l'implicite) sont intimement liées dès le début de la lecture : on ne peut pas travailler l'une sans l'autre ou l'une après l'autre. Comprendre un texte c'est avoir ces deux capacités.

NB : indépendamment d'une lecture littéraire, interprétative, où on va encore plus loin dans l'implicite, pour combler les « blancs » de l'auteur.

La question est de savoir si on apprend aux élèves à répondre à des questions, explicitement, ou si on fait comme s'ils savaient, comme s'il n'y avait pas besoin d'un apprentissage spécifique, comme si ça allait de soi.

Certains élèves sauront en effet répondre et souvent on s'appuiera sur leur participation pour croire que tous savent. Mais comment auront-ils fait pour savoir et la justesse de leurs réponses est-elle un gage infaillible de leur compréhension réelle ? Et ceux qui n'ont pas su ?

Des recherches ont fait apparaître que des élèves développaient une stratégie particulière, renforcée par les encouragements légitimes de l'enseignant, pour trouver les réponses « dans le texte ». C'est ce que Roland Goigoux appelle la procédure rudimentaire :

- Identification d'un mot clé de la question : qui, quand, où, comment
- Essai de localisation d'un indice : majuscule, segment textuel (complément de lieu, de temps) qui renvoie au mot clé
- Copie de l'information (souvent placée à droite du mot clé)
- Localisation des questions : première question = réponse au début du texte

C'est souvent juste bien sûr et n'est-ce pas ce qu'on attendait ? Pour autant ont-ils compris l'ensemble du texte, sa cohérence, les personnages réellement en présence ? Ils vont chercher seulement les éléments de réponse nécessaires à la tâche demandée ; ils font une lecture en pointillé et ne font pas le lien entre les éléments pour pouvoir construire une compréhension globale.

### Comment travailler la compréhension ?

A partir d'un exemple, Roland Goigoux, détaille une démarche qui permet d'apprendre aux élèves à identifier les procédures qui permettent de répondre à des questions :

On propose aux élèves un texte court à lire puis un questionnaire sur ce texte mais *déjà renseigné de façon juste* : l'objectif n'est donc pas de répondre aux questions mais de comprendre comment l'élève X a fait pour y répondre. On déplace l'objectif de la séance sur la métacognition.

Texte :

Demi-Lune prépara ses affaires : un sac de provisions, une couverture et une lance. Aujourd'hui était un grand jour. Il devait tuer un aigle et ramener une plume pour faire preuve de son courage. Il monta sur son cheval et se mit en route.

Questions :

*1/ Pourquoi Demi-lune prépare-t-il une lance ?*  
Il prépare une lance pour essayer de tuer un aigle

*2/ Qui monte sur le cheval ?*  
C'est Demi-lune qui monte sur le cheval

*3/ Qui est Demi-Lune ?*  
C'est un jeune Indien

*4/ Quelles sont les affaires préparées par Demi-Lune ?*  
Il prépare un sac de provisions, une couverture et une lance

*5/ Que doit rapporter Demi-Lune ?*  
Il doit rapporter une plume

*6/ Pourquoi Demi-lune doit-il tuer un aigle ?*  
Il doit tuer un aigle pour faire preuve de son courage

*7/ A ton avis, quel âge pourrait avoir Demi-Lune ?*  
Il pourrait s'agir d'un adolescent âgé de 12/15 ans.

**La démarche didactique :**

- 1) Lecture du texte
- 2) Lecture des questions et des réponses de X
- 3) Surlignage des mots qui ont pu aider à répondre aux questions
- 4) Explicitation des procédures
- 5) Théorisation collective : typologie des questions et typologie des procédures

**En quoi ce questionnaire est-il différent de ceux rencontrés habituellement et pourquoi peut-on dire qu'il permet de travailler une compréhension fine ?**

Typologie des questions

- La réponse est écrite dans le texte :
  - littéralement
  - par des substitutions lexicales ou syntaxiques

- La réponse n'est pas écrite dans le texte :
- Il faut raisonner à partir d'informations du texte
- La réponse est connue avant (connaissances personnelles)

Par exemple, la question n° 3, qui est Demi-Lune ? Comment savoir que c'est un jeune indien puisque le texte ne le dit pas ?

Les élèves doivent se servir de leur propres connaissances, construites aussi en dehors de l'école, et s'ils savent des choses sur les Indiens par la lecture d'une bande dessinée ou par le visionnage d'un dessin animé de la télé, être informés que non seulement ils peuvent s'en servir mais qu'en plus ils en ont le droit. Cette autorisation est importante, elle doit être formulée par l'enseignant car certains élèves pensent que le texte ne peut être compris que par les mots qu'il contient et ne vont pas chercher plus « large ».

Quels indices repérer pour faire les inférences nécessaires pour répondre à la question ?

- Le nom du personnage, Demi-Lune, caractéristique de la culture indienne
- Des éléments particuliers : la lance, le cheval
- Un contexte défini par l'aigle et l'épreuve

Pour réunir tous ces indices, il ne faut pas lire le texte en décousu mais linéairement, chronologiquement.

#### Typologie des procédures

C'est vrai pour cette question. Différentes stratégies doivent être mises en œuvre pour les autres. On fait alors le point avec les élèves et on liste ces actions :

- Recopier un morceau du texte (Q 4)
- Reformuler des morceaux du texte (Q 5, 6)
- Réunir des informations (ou des indices) données à plusieurs endroits (Q 1, 3)
- Utiliser des connaissances que l'on a avant de lire ce texte (Q 3 et 7)
- Comprendre les reprises pronominales (Q 2)

Cette mise au point permet aux élèves de prendre conscience des stratégies utiles et de les réemployer dans une autre lecture.

C'est cette prise de conscience qui est essentielle ; c'est elle qui donne une autonomie de lecture, qui permet à l'élève de ne pas s'arrêter au premier mot inconnu par exemple. Il est donc indispensable de travailler ces compétences en tant que telles sans préjuger de leur caractère « inné » (= l'élève sait répondre à une question).

**La différenciation en classe et l'aide personnalisée sont les lieux privilégiés de cet apprentissage, mais tous les élèves gagnent à y être entraînés.**

Si on reprend les 7 familles d'aide identifiées par Roland Goigoux, on aborde avec ce travail notamment la famille d'aide n° 6, **compenser**, c'est-à-dire enseigner des compétences qu'on croit acquises sans qu'elles aient jamais été identifiées et travaillées en tant que telles.

On travaille aussi en amont (**préparer** n° 4) : par exemple, avant d'aborder la lecture d'un texte, on va en découvrir le contexte particulier (historique, scientifique, culturel ---), pour qu'au moment de lire, les élèves puissent utiliser ces « connaissances autour » qui leur permettront de mieux comprendre.

On pense également à la famille n°2 **réviser**, qui peut permettre de revoir des notions grammaticales nécessaires (chaîne anaphorique, pronominalisation ---)

(A signaler pour vous aider dans ce travail l'ouvrage élaboré par Roland Goigoux et Sylvie Cèbe, Lector et Lectrix, édité par Retz. Cet outil comprend un guide pédagogique sous forme de fichier et un CD-rom .)